

Les 40 ANS DU CMA

intervention de JACK RALITE

le 10 JUIN 1988.

Chacune, chacun d'entre vous.

Après Claude COMPAS, je souhaite dire quelques mots pour marquer au nom de la Municipalité et en présence de Muguette JACQUAINT et de Jean-Jacques KARMAN, le 40^e anniversaire du CMA, Club Municipal d'Aubervilliers.

Et je le ferai à travers quatre points :

- . Notre, votre mémoire ?
- . le sport aujourd'hui notamment dans une commune comme la nôtre ?
- . le club et ses nouveaux enjeux ?
- . Comment silhouetter demain ensemble ?

1 - NOTRE, VOTRE MEMOIRE

Il n'y a pas de voyageurs sans bagage, surtout dans une ville comme la nôtre. Et la naissance du CMA, son esprit, ses objectifs sont une sorte de trésor mental dont les échos ne sont pas épuisés, dont la phosphorescence demeure et heureusement.

Essayez de vous imaginer Aubervilliers en 1948.

La sortie à peine de la guerre, une ville soumise aux urgences, une pratique sportive, éclatée et réduite et pas ou peu d'équipements. Gentils enfants d'Aubervilliers chantait PREVERT. Faut lutter mon petit père chantait FERRE.

Il y avait le Club Sportif Ouvrier d'Aubervilliers, le Club Olympique d'Aubervilliers, le Stade Féminin, le Tennis Club, le Triton, le Club des Allumettes, etc...

Il y avait 2 stades, Delaune et Léo Lagrange. Le gymnase Paul Bert, une baraque pour les boxeurs, le canal pour les nageurs, la volonté d'aller cueillir des coucous à Senlis pour les cyclistes.

Et bien le 24 Juin 1948 à l'initiative de Charles TILLON alors Maire d'Aubervilliers une équipe de sportifs, Roger BILLAUX, Augustine CHEVALIER, Lucienne JUSTICE, mais aussi Jean MARTIN, Roberto GONZALEZ, Jean ROBERT comme simples sportifs, fondent le CMA avec 400 adhérents et 18 sections et l'esprit que voici :

Le sport de compétition pour tous lié aux valeurs populaires c'est-à-dire la sélection des meilleurs par la promotion de tous, la volonté d'éducation, la solidarité, l'esprit collectif, l'identité albertivillarienne. Ce club adhérait à la FSGT.

Je ne vois pour ma part au plan philosophique rien à retirer de cet esprit. C'est le noyau identitaire productif du CMA.

2 - LE SPORT AUJOURD'HUI NOTAMMENT DANS UNE COMMUNE COMME LA NOTRE.

Avoir une pensée n'impose pas d'ignorer le réel. Vous connaissez la belle image d'Appolinaire : "quand l'homme a voulu imiter la marche il a inventé la roue". Marcher et rouler ça n'est pas du tout la même chose et pourtant c'est la même chose, c'est avancer. Saint-John Perse disait de la poésie qu'elle était le luxe de l'inaccoutumance, que seule l'inertie était menaçante. Belle approche de la citoyenneté sportive.

Alors notre roue sportive d'aujourd'hui qu'en est-il ?
L'inaccoutumance que nous devons assumer qu'en est-il aussi ?

En vérité la notion de sport a éclaté en ce sens que si le sport de compétition demeure le phénomène de masse, je dirai référentiel, il s'est satellisé de nombreuses et nouvelles pratiques dûes à des faits de société comme l'accroissement du temps libre, l'urbanisation croissante, le nouveau temps du 3^o âge, la médiatisation du sport, en bref, l'émergence d'un besoin social nouveau, la prise en compte de l'individualité dans sa totalité.

L'homme, la femme sont profondément unitaires et le sont d'autant plus que la crise tend à les casser.

Le sport, la pratique sportive sont des éléments constitutifs de la réponse culturelle, sociale à ce besoin. Je ne crois pas à un corps honteux portant un esprit radieux, le corps n'est pas donné une fois pour toute sans histoire sociale. Il y a comme une aspiration logique des individus.

La vie moderne exige une quantité et une qualité d'hommes sans commune mesure avec hier, tendant à avoir sa totale faculté d'initiative et de compréhension.

Cela se traduit par des pratiques nouvelles : on continue de jouer, de gagner mais sans souci de produire une élite. Il y a des formes neuves de la compétition comme l'entretien physique qui correspond à une nouvelle approche du corps. Il y a des pratiques de haut niveau et c'est un fait social très important à Aubervilliers qui concerne à ce jour l'athlétisme, le cyclisme, le football, l'escrime, le basket et le handball. Il y a la pratique des spectateurs de sports.

Bien sûr tout cela ne se développe pas spontanément. Je dirai même que des obstacles s'emploient à l'empêcher. Les médias et l'argent, et c'est pire quand ils fusionnent, modèlisent telle ou telle démarche puis après rejettent le citron-sportif-pressé. Là aussi il y a comme dans le domaine artistique les méfaits et forfaits de la financiarisation d'autant que l'Etat devient peau de chagrin avec ses 0,2 % alors que les communes y consacrent de 5 à 7 %. Un milliard pour l'Etat, 16 milliards pour les collectivités locales. A Aubervilliers 20 millions par an en moyenne. Là aussi il y a donc des luttes à développer sur une base humaniste, éthique. Personnellement je suis partisan de l'établissement d'une responsabilité publique et nationale en matière de sport. Cette idée neuve implique l'audace sportive, des équipements suffisants, c'est-à-dire un vrai budget de l'Etat et une sponsorship servant le sport et ne s'en servant pas, la pluralité des pratiques sportives, la lutte intraitable contre la ségrégation aussi opérative dans le sport qu'ailleurs, des rencontres internationales et enfin des actions pour réussir.

Tout cela se trouve à Aubervilliers. La statistique dit beaucoup mais pas tout. Elle dit -pensez aux chiffres de 48- (18 sections, 400 adhérents), 40 sections, 6500 adhérents. C'est énorme quantitativement et qualitativement mais comme toute photographie c'est insuffisant. Il faut radiographier et là apparaissent les mutations que j'appellerai les transversalités, les multi-activités. Tout cela ébranle les structures traditionnelles. Tenez le besoin de santé, la promotion de la santé n'est-ce pas une transversalité dans le sport, par le sport. Tenez, le social, la sociabilité et surtout ici à Aubervilliers, n'est-ce pas une transversalité ? Tenez le besoin d'apprentissage n'est-ce pas une transversalité ? Et la sponsorship faisant du sport un fait de communication. Et cette effarante et galopante normalisation des équipements toujours plus, toujours plus, toujours plus. Tenez le besoin de changer de pratiques sportives dans une année. Mais arrêtons là. Chaque section est confrontée à ce type de problème et le club donc. Tout cela pose des questions de politique de club, de politique municipale.

C'est mon troisième point.

3 - LE CMA ET CES ENJEUX, CES NOUVEAUX ENJEUX ?

Oui le CMA est confronté à des problèmes de décloisonnement, de formation différente de ses cadres, de maîtrise du télescopage des valeurs traditionnelles et nouvelles, des critères de financement.

Oui la ville, notre Municipalité est confrontée à des problèmes de financement. Le montant ? son affectation ? n'y-a-t-il pas à inventer des crédits d'incitation ? Le programme des équipements nouveaux, leur conception liés au sport de proximité et au sport de haut niveau.

Tout cela doit être discuté en commun car la bousculade au sens vrai, constructif du terme est commencée et je le dis comme je le pense, le CMA a vocation à tout fédérer dans une multi souplesse. Nous vivons une situation ouverte marquée par l'aptitude au développement, à la diversification, aux formes plus conviviales, à des modèles alternatifs. Alors,

4 - COMMENT SILHOUETTER DEMAIN ENSEMBLE.

Comment en vérité recomposer une pratique sportive à Aubervilliers à partir des acquis irremplaçables, incontournables y compris ce que les sections ont déjà inventé.

Je crois à des assises du sport à Aubervilliers à l'automne où ensemble avec de vraies délégations de chaque section et de chaque club nous élaborerions comme une Déclaration, une Charte du Sport et des Sportifs et des habitants d'Aubervilliers. Au centre les besoins des hommes, les hommes et les femmes au centre de tout. C'est s'engager ; ça n'est pas être neutre ; mais qui resterait neutre face au sport-marchandise ?

Et alentour et sans être limitatif ni modélisant :

* Développer la vie associative en appui sur ce qui naît et se développe. Les gens en savent plus sur leurs besoins que nous.

* Revendiquer l'utilisation de fonds publics.

* Impulser le développement des pratiques dans leur diversité anciennes et nouvelles les premières ne s'arqueboutant pas, les secondes ne méprisant personne. C'est comme en Art, il n'y a pas de sport mineur.

* Concevoir une politique de formation et de soutien au bénévolat.

* Définir les conditions d'utilisation des ressources privées comme la sponsoring mais aussi taxes sur les bénéficiaires que le sport apporte aux affaires.

* Rechercher des formes de coopération nouvelles entre les divers secteurs de la vie culturelle. Je le crois possible pour le bi-centenaire de 1789.

Tout cela est possible, à la portée de la main, de nos têtes, de nos coeurs. C'est finalement l'intégration du sport dans la vie et l'éducation de toute une population.

Cette année sportive qui se termine le CMA peut être fier de ses résultats. J'ai tenu à assister à beaucoup de manifestations ces derniers temps. C'est une nécessité pour savoir, pour écouter, pour réfléchir et proposer. Un mandat nouveau arrive n'est-ce pas ?

Je veux avant de me taire saluer tous les sportifs d'Aubervilliers, tout leur encadrement qu'il soit technique ou de responsabilité. Je veux saluer les anciens et les tout jeunes fussent-ils bambins, les administratifs, vous dire avec Bruno ZOMER, adjoint aux sports, avec les autres élus qui s'occupent de sections ou pratiquent dans ces sections, -je pense à Jean SIVY pour le vélo-, vous dire que quand nous pensons à notre ville que nous aimons, le CMA est parmi nos joies, nos satisfactions, nos devoirs toujours renouvelés.

Vous avez bien senti que j'ai parlé avec l'esprit FSGT mais en respectant toutes les autres attitudes, ce qui est le vrai esprit FSGT.

Le moment est -ce jour anniversaire- de se souvenir de l'avenir. Tu vois Roger BILLAUX en 1948 tu ne t'es pas mu derrière des haies de précaution. Aujourd'hui il faut faire pareil. D'ailleurs ces 40 ans d'autres aussi ont dû faire les adaptations comme Elie METIVIER, Ernest BOISADAN, et ayant peu évoqué l'Ecole, des hommes comme MONTI, CAZAU, SANTENAC, des femmes comme Mme MARIN, Mme NOIRET. En équipement, de 1962 à aujourd'hui que d'adaptations aussi.

Vous voyez qu'il y a phosphorescence et cela pour comme le disait un chanteur de rock être ensemble chacun restant soi.

Allons, j'arrête là avec un mot de PEGUY : "Je n'aime pas ceux qui réclament la victoire et qui ne font rien pour l'obtenir. Je les trouve impolis."

Salut à la politesse des sportifs d'Aubervilliers.

Vive les 40 ans du CMA.
